

Séance de la Société Préhistorique Française

ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DES PREMIERES SOCIETES PAYSANNES STRUCTURE DES PRODUCTIONS CERAMIQUES DE LA LIGURIE A LA CATALOGNE

Résumés des communications

Analyse des productions céramiques du Néolithique ancien méditerranéen – éléments de méthodologie et études de cas

Contribution méthodologique : la question de la recherche de l'origine des matières premières argileuses

F. Convertini avec la collaboration de L. Bruxelles

Les études en lames minces de céramiques ont permis de faire un premier classement des matériaux employés d'après nos connaissances géologiques sur la région et la documentation disponible. Néanmoins, la complexité de la géologie régionale (3 orogénèses successives), la monotonie de plusieurs formations continentales et le manque de données suffisamment précises pour pouvoir être exploitées nous ont conduits à réaliser, en parallèle des études en laboratoire, des prospections sur le terrain et des échantillonnages afin de documenter les formations meubles potentielles et de valider dans les meilleurs cas les résultats obtenus sur les céramiques.

Nous présentons une série d'exemples qui ont mis en évidence le fait que plusieurs vases ont été fabriqués à plusieurs dizaines de kilomètres du site où ils ont été découverts.

Matière première et pigments : l'exemple de la céramique imprimée à Trasano et à Colle Santo Stefano (Italie)

C. Fabbri, L. Angeli

L'objectif de cette étude est de caractériser les pâtes et de déterminer le type de pigments employés dans les productions céramiques. Nous prendrons ici l'exemple de deux sites représentatifs du Néolithique ancien du versant adriatique de la péninsule italienne: Trasano (MT, Basilicate) et Colle Santo Stefano (AQ, Abruzzes). Les sites présentent des éléments de comparaison relatifs à la diffusion des types de décors caractéristiques du Sud-est de l'Italie jusqu'au versant moyen adriatique. Nous envisagerons sur chacun des sites, la typologie de ces productions ainsi que les éléments technologiques pour mettre en évidence des changements au sein des productions céramiques.

Présentation des méthodes d'observation retenues dans le cadre de l'ACR
D. Binder, F. Convertini, C. Manen, I. Sénépart

Nous présenterons les options méthodologiques retenues pour la caractérisation des chaînes opératoires des productions céramiques analysées dans le cadre de l'ACR. Une attention plus particulière sera portée sur l'analyse de la décoration.

Typologie des décors de la céramique imprimée archaïque du sud-est de l'Italie E. Natali

En datation absolue, le premier horizon du Néolithique ancien de l'Italie du Sud-Est est compris entre 7100 et 6800 BP (en calibré : 6100-5600 av.J.-C.). Il est caractérisé par une céramique à pâte grossière ou fine décorée d'impressions couvrant la surface des vases. Les principaux sites de cet horizon sont implantés dans les Pouilles, en Basilicate, et en Calabre du Nord-Est.

Le site de Favella della Corte est situé dans la plaine de Sibari (Calabre) à 6 km de la mer ; il a fait l'objet de sondages pendant les années soixante et de nombreuses campagnes de fouilles à partir de 1990 jusqu'à 2002. Les structures mises en évidence sont des fosses creusées dans les sables stériles et remplies de sédiment anthropique, en particulier de céramique.

Une méthode basée sur la technologie (outil et modalité d'impression) a été utilisée pour l'étude du décor. En partant de l'observation graphique du décor nous avons reproduit les divers types d'impression avec des outils simples. Il a été possible de distinguer des catégories définies par l'instrument employé : doigt (pincé, ongulé, digité), coquille à bord dentelé et lisse, pointes (circulaire, elliptique, triangulaire, tubulaire), éclat de silex.

Les nombreux décors de la céramique de Favella ont été obtenus avec des outils "naturels" et disponibles autour du site, imprimés sur la surface de façon simple et répétitive. Manquent les décors réalisés avec des poinçons spécifiques ou avec une modalité d'impression complexe comme le *rocker*, le *microrocker* et la *sequenza* ; ces dernières sont documentées dans la céramique de sites du même horizon de Favella (Trasano, Torre Sabea, etc.).

Dans la céramique à pâte grossière de Favella la décoration imprimée est très largement répandue, en particulier le type pincé (25-42%) et celui réalisé avec un éclat de silex (19-29%) ; le décor réalisé avec une coquille à bord dentelé présente un pourcentage inférieur (8-25%). La classe fine est en majorité inornée ; le faible pourcentage de tessons décorés indique un choix préférentiel du décor cardinal (56-67%).

Le matériel de Favella présente les mêmes types de décoration mais en pourcentages différents dans les structures qui peuvent indiquer des différences chronologiques dans l'horizon archaïque du Néolithique ancien.

La comparaison, en se basant sur la technologie du décor, avec les autres sites du même horizon est possible seulement au niveau qualitatif (manquent des publications détaillées de données quantitatives, à l'exception du matériel de Torre Sabea). La présence du *rocker* dans la classe grossière et des décors particuliers dans la classe fine (*sequenza* à Trasano, *microrocker* à Torre Sabea, préférence du *Cardium* à Favella, etc.) montrent des caractéristiques spécifiques à chaque site qui peuvent témoigner de distinctions régionales à partir de la phase archaïque du Néolithique.

Les impressions de coquilles marines à front denté dans les décors des céramiques néolithiques

C. Manen, L. Salanova

Née d'une confrontation des méthodes de lecture des décors réalisés à la coquille dentée et de la difficulté à identifier avec précision les coquillages utilisés, cette communication se propose :

- de fournir un référentiel des différents types de coquilles marines à front denté ayant pu être utilisées par les potiers néolithiques pour décorer leur céramique ;
- de rationaliser et homogénéiser le langage descriptif des éléments décoratifs identifiés sur les poteries ; ce dans les principales cultures préhistoriques utilisant cette technique décorative : *Impressa*, Cardial et Campaniforme. Pour cela, une démarche expérimentale a été mise en place (réalisation de plaquettes d'argile reproduisant la variabilité des exemples archéologiques et prise d'empreinte) ;
- et de dégager quelques perspectives de travail en mettant en évidence certaines différenciations régionales et/ou chronologiques dans l'utilisation de ces coquilles.

Méthode d'analyse stylistique des céramiques du Cardial valencien (Espagne)

Ll. Molina Balaguer, J. Bernabeu Aubán, P. García Borja

On présente ici le système d'analyse développé à L'UNIVERSITAT DE VALÈNCIA pour l'étude intégrale des céramiques préhistoriques. Notre objet d'étude est celui des productions céramiques correspondant à la première étape du Néolithique régional, laquelle appartient à l'horizon des céramiques imprimées de Méditerranée Occidentale.

La variabilité stylistique, sans tenir compte des multiples sens que possède le concept de style, constitue une évidence archéologique porteuse d'informations sur les relations sociales des groupes humains. Nous ne considérons pas cependant que l'on doive donner à cette implication sociale un caractère exclusivement ethnique. Comme l'ont déjà dit d'autres chercheurs, nous considérons que réduire cette variabilité à des entités territoriales limite excessivement sa potentialité.

Cette méthode concrète commence par la décomposition de la décoration d'un récipient en différents niveaux, chaque fois plus réduits : depuis la distribution des zones décorées sur le vase, jusqu'aux gestes concrets avec lesquelles on a fait cette décoration. À travers divers types d'actions (en essence, processus d'orientation, translation et sériation), les composants de chacun des niveaux interagissent pour définir ce que l'on trouve dans le niveau supérieur. La méthode n'est pas nouvelle, et commence avec des travaux antérieurs réalisés dans lieux proches, étant adaptés.

Maintenant, ce projet se trouve dans la phase de la récolte des données, bien que l'on ait déjà commencé la phase préliminaire d'exploitation de ces données. En premier lieu, on s'est occupé dans la documentation des contrées centrales du Pays Valencien, où se trouvent des gisements assez importants, comme la Cova de l'Or, la Cova de la Sarsa et la Cova de les Cendres. Par ailleurs, on a commencé à utiliser cette même méthode pour analyser des autres collections originaires de Catalogne et du plateau central (la Meseta), afin de compléter l'information des périodes initiales du Néolithique.

Dans cette présentation, on expose d'une manière simplifiée la méthodologie concrète de cette étude. Nous profitons pour faire une discussion sur la caractérisation de chacun des niveaux de décomposition dans lesquels nous intervenons dans la pièce, et des types d'actions définies. À travers divers exemples, nous montrons la lecture que nous voulons développer sur les décorations des vases céramiques.

Toute cette information, on peut la voir dans la DataBase, laquelle est composée avec diverses archives liées. La DataBase est créée en utilisant le programme informatique FileMaker, elle est l'outil essentiel pour manipuler l'information. À travers d'eux, chaque niveau d'analyse de la céramique (pas seulement les stylistiques) se trouvent attachés offraient multiples possibilités pour étudier quelque collection. Ainsi, style décoratif,

typologie, technologie, sont des variables interconnectées que permettent une perspective globale de l'objet d'étude.

Structures des productions céramiques : aspects techniques, typologiques et économiques

Les céramiques du Néolithique ancien du sud de l'Italie : provenance de matière première et technologie de production

*I. Muntoni (Facoltà di Scienze Umanistiche, Università di Roma "La Sapienza", Italy;
Facoltà di Scienze MM. FF. NN., Università degli Studi di Bari, Italy;
Italo.Muntoni@uniroma1.it)*

Au cours du Néolithique Ancien, de la fin du 7^{me} jusqu'au 6^{me} millénaire B.C., la région du Sud d'Italie a été très peuplée et systématiquement exploitée du point de vue agricole et de l'élevage des animaux. Dès le début, la précoce diversification des styles et des décorations témoigne de l'exceptionnel niveau technique de la production céramique. Ce territoire est associé au plus grand nombre d'analyses archéométriques de céramique Néolithique de la péninsule Italienne, effectuées auprès du Département Géominéralogique de l'Université de Bari.

Leur évaluation a mis en lumière que des changements importants se sont déroulés dès le Néolithique Ancien jusqu'au Final en ce qui concerne les choix d'approvisionnement et de préparation des matières premières, les techniques de cuite de la poterie, la morphologie et l'utilisation des pots. Les résultats des analyses chimiques et minéralogiques ont démontré que l'approvisionnement en argile était effectué dans un territoire compris entre quelques kilomètres jusqu'à 30 km. Ces analyses montrent des avancements technologiques pendant le Néolithique moyen qui révèlent une production qui n'est plus liée aux activités familiales.

Les productions céramiques du Néolithique ancien tyrrhénien

H. Paolini Saez (Laboratoire Régional d'Archéologie)

L'aire géographique comprise entre la Corse, la Toscane et la Sardaigne reflète une entité culturelle homogène durant le Néolithique ancien. Durant près de 500 ans (de 5500 à 5000 avant J.-C. environ), les trois régions ont été unies par des styles de céramiques appartenant aux mêmes critères normatifs. Les formes et les décors répondent à des codes de production identiques ponctués de variantes locales. Ces variantes sont le reflet de l'isolement de certaines communautés mais s'apparentent toujours à une famille stylistique connue.

Cette unité se retrouve dans le savoir-faire. Une étude technologique, portant sur les caractéristiques numérique et granulométrique de la matière première argileuse, a montré pour la première fois l'homogénéité des normes de fabrication au sein de cette zone géographique. Il a été déterminé la manière dont les potiers(ères) ont travaillé l'argile. Il s'avère que les normes de fabrications sont beaucoup plus stables que les styles (formes et décors compris). Par contre, les modifications apparaissent à des moments de bouleversements stylistiques. La concordance de ces changements est intéressante à soulever et marque de toute évidence une rupture de certaines habitudes liée vraisemblablement à des événements extérieurs observables de part et d'autre de la mer tyrrhénienne.

Le dernier volet de l'étude concerne la provenance des matières premières argileuses. L'étude pétrographique en lames minces révèle l'utilisation récurrente de plusieurs matières premières argileuses par niveau d'occupation. De provenance locale, ces

matières argileuses correspondent vraisemblablement à des cycles de production en fonction des besoins de la communauté et des commodités d'approvisionnement. Toutefois, dans plusieurs sites, il faut noter la présence de matières argileuses d'origine métamorphique ayant nécessitée un déplacement pour son acquisition. Cette matière devait correspondre à une attente technique comme semble le montrer certains récipients corses.

Les productions céramiques du Néolithique ancien entre Ligurie et Catalogne *D. Binder, X. Clop, F. Convertini, M. Edo, C. Manen, J. Guilaine, A. Martin, I. Sénépart*

Nous proposons de présenter dans cette communication les principales caractéristiques des séquences de production des céramiques du Néolithique ancien sans critères distinctifs de région ou de chronologie, à partir du corpus que nous avons réuni dans le cadre de l'ACR (une trentaine de gisement répartis entre la Provence et la Catalogne pour un peu plus de 600 vases/fragments analysés). Il nous semble en effet important, avant de tenter d'interpréter la variabilité stylistique observée, de donner un aperçu très général de ce qui rassemble et caractérise ces productions céramiques qui s'égrènent entre Provence et Catalogne, entre 5800 et 4500 av. J.-C. En effet, avant de définir les marqueurs éventuels d'identités culturelles spécifiques à une région ou une période chronologique, ces céramiques sont le propre des premières communautés agricoles qui exploitent le littoral méditerranéen français et catalan. Il s'agit également de proposer une base de discussion pour ensuite, dans un second temps, rediscuter des structures géographiques et chronoculturelles du Néolithique ancien. La communication s'articulera autour de deux points principaux : à l'échelle macroscopique nous présenterons les grandes tendances des productions céramique en suivant les principales étapes de la chaîne opératoire ; dans un deuxième temps, nous proposerons une première esquisse des aspects chronologiques, géographiques et culturelles qui en découlent.

Définition et évolution des styles céramiques du Néolithique catalan *M. Edo, J. Villalba et A. Blasco*

Une des principales carences de notre connaissance du Néolithique Ancien en Catalogne se fonde sur le manque de contexte archéologique sûr et de datations absolues pour l'origine, le développement et la fin du Néolithique Ancien. Un aspect essentiellement contesté sur lequel nous souhaitons porter notre attention est celui de la prolifération de faciès et de styles céramiques assez régionalisées et difficile à comparer entre eux. Les datations pour les contextes "étiquetés" comme ceux du *cardial final/epicardial/postcardial* se dispersent dans une période de plus de 500 années et on observe même le cas de gisements *postcardiales*, faciès *Molinot* avec des dates qui s'enfoncent dans le Néolithique Moyen. Y a t il un sens à continuer d'appeler postcardial le style *Molinot* ? Peut-on réellement croire que la phase finale du Néolithique Ancien est aussi longue ? Quel contenu social on peut trouver dans la diversité de styles céramiques compris entre le *cardial* et les *sepulcres de fossa* ? Ce sont quelques unes des questions sur lesquelles on va réfléchir avec les données obtenues pour la séquence du Néolithique dans les fouilles récentes de la grotte de Can Sadurní.

Aspects techniques et savoir-faire : l'exemple des carbonates pilés *X. Clop avec la collaboration de F. Convertini*

L'accent est mis sur les carbonates pilés qui ont été introduits au cours de la préparation des terres. Le but de l'introduction de ces dégraissants sera discuté afin de définir leurs avantages et leurs inconvénients. Ensuite, leur place dans la séquence du Néolithique ancien méditerranéen sera abordée et un essai de cartographie régionale sera proposé.

L'utilisation du dégraissant osseux : état des lieux

F. Convertini

Un état des lieux des sites sur lesquels l'introduction de l'os pilé dans la céramique a été attestée sera réalisé à partir de documents cartographiques à travers les différentes étapes chronologiques retenues dans le cadre de l'ACR. Ensuite, ces données seront confrontées aux différents styles céramiques non rubanés du Nord-Ouest de l'Europe (céramique de la Hoguette et du Limbourg).

Des traditions céramiques aux aspects géographiques et chronoculturels du Néolithique ancien

Les séquences de la *Ceramica impressa*

G. Radi

Les séquences provençales

D. Binder, I. Sénépart

Les séquences languedociennes

C. Manen, J. Guilaine avec la collaboration de P. Ambert et T. Perrin

Cette communication s'articulera autour de trois principaux points. A partir d'un bilan historiographique critique nous ferons dans un premier temps le point sur les différents faciès culturels définissant le Néolithique ancien languedocien. Dans un second temps, un état des lieux de la recherche (principaux acquis et données récentes) sera établi. Enfin, nous ferons de nouvelles propositions pour le scénario de développement des premières sociétés paysannes entre 5800 et 4500 avant J.-C. Ces nouvelles propositions sont basées sur les données issues de fouilles récentes ou en cours mais également sur certains des résultats obtenus dans le cadre de l'ACR.

La chronologie interne du groupe Bas-Rhône-Provence du Cardial franco-ibérique

S. Van Willigen (MMSH - Aix-en-Provence, France, UMR 6636 et Musée National Suisse - Zurich, Suisse)

Le Cardial franco-ibérique est une culture archéologique du Néolithique ancien méditerranéen qui s'étend du nord du Maroc aux Alpes. Parallèlement aux caractères supra-régionaux à la base de la définition de cette culture, un certain nombre de caractères ont des répartitions plus limitées qui permettent de définir différents groupes régionaux. Ces derniers étant susceptibles d'avoir leur propre évolution, toute tentative de mise en place d'une chronologie interne doit être réalisée à l'échelle de chacun de ces groupes régionaux.

Le groupe Bas-Rhône-Provence du Cardial franco-ibérique est actuellement un des groupes régionaux les mieux documentés tant sur le plan de la culture matérielle que sur celui de la chronologie absolue. Il nous a donc semblé intéressant de tenter de préciser le cadre chronologique mis en place dans les années 1980 par J. Courtin et D. Binder (Binder, Courtin, 1986).

La démarche adoptée a consisté à soumettre les ensembles attribuables au Cardial franco-ibérique de la région d'étude (Languedoc oriental et Provence occidentale), considérés comme étant homogènes, à une sériation automatique de types céramiques définis sur la base de critères morphologiques et stylistiques puis de confronter la classification qui en résulte aux données de la chronologie radiocarbone).

Sur cette base, nous proposons de diviser le groupe Bas-Rhône-Provence du Cardial franco-ibérique en trois phases successives (Cardial ancien, moyen et récent). Il ne s'agit là que d'une hypothèse qu'il conviendrait de vérifier en élargissant l'analyse aux autres domaines de la culture matérielle, en améliorant les bases documentaires et en multipliant les datations radiocarbone à haute précision.

Binder D., Courtin J. (1986) – Les styles céramiques du Néolithique ancien provençal. Nouvelles migrations taxinomiques? *Le Néolithique de la France, Hommage à G. Bailloud*, p. 83-93.

Les productions céramiques des groupes cardiaux et épicaux du Sud de la France : zoom régional

C. Manen, I. Sénépart, D. Binder

Du point de vue historiographique, la question de l'articulation des faciès cardiaux et épicaux a fait l'objet de nombreux débats ; ces faciès étant tour à tour considérés comme successifs ou contemporains ; à répartitions géographiques équivalentes ou au contraire exclusives,... Plusieurs scénarios ont été envisagés.

Les analyses des productions céramiques calées autour de 5200 av. J.-C. ont fait apparaître des comportements techniques bien différenciés dans une aire géographique restreinte aux départements du Gard et du Vaucluse. Nous avons souhaité affiner ces observations à partir de corpus qui sont parmi les mieux documentés et qui permettent une approche croisée de part de part et d'autre du Rhône. La comparaison des chaînes opératoires des productions céramiques et leur mise en perspective au sein de l'ensemble du système technique fait apparaître une diversification stylistique de la céramique dans un même fonds commun. Il devient alors possible de rediscuter de l'évolution du complexe cardial et de la genèse de l'épicardial.

Les séquences catalanes

X. Clop, A. Bosch i Lloret, M. Edo, A. Martin Colliga, J. Tarrus

Les productions céramiques du Néolithique ancien valencien

J. Bernabeu Aubán, Ll. Molina Balaguer, P. García Borja

La variabilité formelle relative au style est diverse. Elle se trouve dans tous les pas de la chaîne opératoire, de manière qu'on peut le voir comme "les formes de faire", mais aussi comme les traits spécifiques du produit fini.

Ses régularités peuvent être liées aux processus de changement à travers du temps ; des interactions entre des groupes sociaux contigus – entendus en un sens proche aux cultures archéologiques -; de diverses formes de reproduction sociale à l'intérieur des mêmes groupes, ou des changements dues aux erreurs de copiste ou à d'autres variations de caractère individuel.

Dans cette communication nous présentons deux exemples relatifs à ces aspects à partir de la gestion de la base de données présentée dans la communication précédente.

- D'abord, on essaiera d'offrir un vision de la séquence du Néolithique Ancien de la région centrale de la Méditerranée espagnole. Des fouilles anciennes et récentes permettent d'offrir une image raisonnable de l'évolution du Néolithique des céramiques imprimées dans cette région. Pour faire cela on se fondera sur l'analyse des techniques décoratives et de ses associations.

- Pour aborder la question Cardial/Epicardial nous agrandirons l'information à d'autres régions péninsulaires. Les nouveautés récentes (des fouilles dans les vallées du Tage et du Duero), ainsi que les analyses des collections aragonais, indiquent que l'Epicardial est un monde divers. Les dates C14 disponibles remarquent que l'Epicardial Ancien de quelques régions est parallèle du Cardial récent dans d'autres.

- Aujourd'hui, on connaît mieux Les productions céramiques de l'horizon Cardial que celles de l'Epicardial. En utilisant des variables rapportées aux aspects techniques, formels et décoratifs, nous ferons un essai de caractérisation des certaines productions céramiques du Néolithique Ancien de Valence.

Recherches récentes sur les sites en grotte du Néolithique ancien dans l'Est marocain
J. Linstädter

Ouverture thématique : dynamique des productions et regards croisés

Dynamique évolutive des productions céramiques du Néolithique ancien de Kovacevo (Bulgarie)

L. Salanova (MAE – UMR 7041 – Protohistoire européenne, 21 allée de l'Université, F – 92 023 Nanterre cedex - laure.salanova@mae.u-paris10.fr)

L'habitat de Kovacevo est fouillé depuis 1986 par une équipe franco-bulgare. Doté d'une stratigraphie d'environ 3 m de puissance, le chantier principal a livré 22 tonnes de céramique. L'essentiel de la stratigraphie correspond au Néolithique ancien, la plus ancienne occupation néolithique attestée dans la région, mais quelques structures du Néolithique moyen et du Bronze ancien, conservées dans les niveaux supérieurs du site, ont également livré des vases.

Depuis 2002, nous avons entrepris l'étude de la série céramique. La méthode d'enregistrement des données a été conditionnée à la fois par l'imposante quantité de tessons et par la fragmentation du corpus. La diversité des contextes de découvertes des vases (niveaux d'épandage, sols d'habitation, structures en creux) et le fréquent réemploi de fragments pour d'autres fonctions que celle de contenant (pavage ou comblement de structures, outils, matériaux de construction) nous ont conduit à nous interroger sur les méthodes appropriées pour reconstituer la chronologie des productions céramiques.

Bien que cette réflexion ne soit pas totalement aboutie et que l'étude soit encore en cours, nous présenterons un schéma d'évolution des différentes catégories de vases qui ne semblent pas évoluer au même rythme.

NB : Pour la synthèse la plus complète à ce jour : LICHARDUS-ITTEN M., DEMOULE J.-P., PERNIC~EVA L., GREBSKA-KULOVA M. et Kulov I. (2002) – The site of Kovac~evo and the Beginnings of the Neolithic Period in Southwestern Bulgaria. The French-Bulgarian excavations 1986-2000. In Lichardus-Itten M., Lichardus J. et Nikolov V. dir. : *Beiträge zu jungsteinzeitlichen Forschungen in Bulgarien*, Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde, B. Rudolf Habelt GMBH, Bonn, p. 99-158.

La production céramique du Rubané de la vallée de l'Aisne : état des lieux *M. Illet, C. Constantin*

Les sites de la vallée de l'Aisne constituent aujourd'hui un des groupes régionaux les mieux documentés pour le Rubané à l'échelle européenne. Sur une cinquantaine de kilomètres de vallée, on compte 12 sites d'habitat plus ou moins extensivement fouillés, livrant au total plus de 90 plans de maisons et presque autant de sépultures. Tous appartiennent au Rubané récent du Bassin parisien (RRBP) et représentent donc une période chronologique relativement courte, probablement de l'ordre d'un siècle et demi, aux alentours de 5000 calBC.

Comme ailleurs dans le Rubané, les niveaux d'occupation ne sont pas conservés et les fosses latérales des maisons fournissent le principal contexte pour toute catégorie de mobilier. Le contenu des fosses témoigne ainsi de manière assez directe de l'utilisation de la céramique au sein d'une unité domestique, même si nous ne pouvons pas évaluer de manière précise certains aspects comme la durée réelle du comblement des fosses, ou leur ancien volume.

A Cuiry-lès-Chaudardes, le site le plus grand, les fosses latérales des 33 maisons conservées ont livré plus de 50 000 tessons de céramique, pour un poids total d'environ 300 kg. Ce matériel permet d'individualiser à peu près 1700 vases, soit une cinquantaine par maison en moyenne. Après une présentation des principales caractéristiques typologiques du corpus, nous donnerons quelques indications sur la variation observable à l'échelle du site et de la région.

Échelle d'observation - échelle de perception : mise sur carte et interprétation des recettes de préparation de l'argile au Niger

O. Gosselain

Traditions céramiques du delta intérieur du Niger (Mali) : essai de délimitation archéologique des territoires ethniques

A. Gallay

L'identification des populations anciennes et la délimitation des territoires qu'elles occupent constitue, toutes régions et toutes périodes confondues, l'un des enjeux majeurs de la recherche archéologique. L'ethnoarchéologie, qui peut aborder certains aspects de la culture matérielle présentant des variations stylistiques hors contraintes fonctionnelles, est l'une des pistes choisies pour répondre à ce type d'enjeu.

De 1988 à 1995, le Département d'Anthropologie et d'Ecologie de l'Université de Genève a mené, au Mali, une série d'enquêtes ethnoarchéologiques sur la céramique traditionnelle parmi les diverses populations occupant le Delta intérieur du Niger. L'enquête, dirigée par l'auteur de cette présentation en collaboration avec Eric Huysecom, a porté sur une centaine de villages, plus de 300 potières et quelque 150 complexes d'habitation, totalisant près de 6500 céramiques documentées et, pour la plupart, dessinées (Gallay 1993, 2000, 2005, Huysecom, Mayor 1993, de Ceuninck 1993, 2000, Gallay et alii 1996, 1998, Burri 1996, 2003).

La démonstration s'inscrit dans le cadre de la recherche et de l'élaboration de modèles permettant de délimiter l'espace géographique occupé par une population particulière (ci-après « ethnie ») à partir de vestiges archéologiques. Elle repose sur l'observation qu'il existe dans la zone considérée des traditions céramiques parfaitement individualisées, dont les composantes matérielles, les céramiques, permettent de délimiter deux zones

concentriques, l'une, propre aux céramiques de mariage, superposable à l'aire occupée par le groupe ethnique, l'autre, plus large, propre aux céramiques communes et caractéristique des réseaux de distribution en relation avec une économie à marchés périphériques (Bohannon, Dalton 1962).

La démonstration s'articule en quatre volets :

1. Contexte d'observation

La présentation du contexte techno-économique et social caractéristique du Delta intérieur du Niger permet de fixer le contexte d'application ou d'actualisation du modèle proposé.

2. Approvisionnement des concessions de la zone de production en céramiques richement décorées.

Le second volet concerne l'origine des céramiques présentes dans une habitation occupée par une famille étendue (*concession* dans la terminologie consacrée) et la mise en évidence des mécanismes assurant l'approvisionnement d'une concession en céramiques, notamment pour ce qui concerne les céramiques richement décorées souvent offertes à la nouvelle épouse. Les divers mécanismes considérés permettent de délimiter une zone d'extension restreinte correspondant à la zone de production de la tradition céramique considérée.

3. Diffusion des céramiques communes dans la zone de production

Le troisième volet est consacré aux modalités de diffusion de la céramique commune dans la zone de production de la ou des traditions et sur ses marges. On démontre à ce niveau que l'économie de marché, qui induit des mélanges de traditions au niveau de la consommation, n'est pas suffisante pour perturber l'équivalence céramique – ethnie observable au niveau de la consommation et que l'effet conjoint des déplacements des potières et des acheteurs sur les marchés est à l'origine d'une zone de diffusion de la tradition dépassant la zone de production de cette dernière.

4. Structure spatiale générale.

Le quatrième volet cumule les résultats obtenus dans les volets 2 et 3 pour proposer une structure générale de la diffusion d'une tradition dans l'espace utilisable par les archéologues.

Les mécanismes de diffusion des céramiques présentés ci-dessus génèrent en effet, à l'échelle régionale, des répartitions spatiales particulières des composantes culturelles. Cette structure (une régularité dans notre terminologie, Gallay 1986, 1990), permet d'approcher l'insertion géographique d'un peuplement ethnique et de proposer certaines pistes pour des applications archéologiques (voir notamment Mayor 2005).

Ce travail peut être consulté en version SCD sur le site <http://www.thearkeotekjournal.org/> où il présente une version enrichie et remaniée d'un article publié dans les « Mélanges » offerts à Christian Strahm (Gallay, de Ceuninck 1998). Alain Gallay poursuit aujourd'hui la même problématique de recherche en Pays dogon au Mali, dans le cadre du programme international « Paléoenvironnement et peuplement humain en Afrique de l'Ouest » dirigé par Eric Huysecom.

Bibliographie

- BOHANNAN, P., DALTON, G. ed., 1962. *Markets in Africa*. Evanston : Northwestern Univ. Press. (Northwestern Uni. African stud. ; 9).
- BURRI, E. 1996. *Traditions céramiques du Delta intérieur du Niger (Mali) : un programme de cartographie automatique des composantes stylistiques*. Genève : Dép. d'anthrop. et d'écologie de l'Univ. (Trav. de diplôme, non publié 106).
- BURRI, E. 2003. Cartographie des composantes stylistiques de la céramique dans le Delta intérieur du Niger (Mali). In : La culture matérielle de la Boucle du Niger. *Bull. du Centre genevois d'anthrop.*, 6, 69-93.
- CEUNINCK, G. de. 1993. Production et consommation de la céramique : l'exemple peul et somono du Delta Intérieur du Niger. *Origini : preistoria e protostoria delle civiltà antiche*, 17, 407-426.
- CEUNINCK, G. 2000. La circulation des céramiques dans le Delta intérieur du Niger. . In : *Arts du feu et productions artisanales*. Rencontres int. d'archéol. et d'hist., 20 (Antibes, 21-23 oct. 1999). Juan-les-Pins : Ed. APDCA, 221-235.
- GALLAY, A. 1986. *L'archéologie demain*. Paris : Belfond. (Belfond/Sciences).
- GALLAY, A. 1989. Logicism : a french view of archaeological theory founded in computational perspective. *Antiquity*, 63, 27-39.
- GALLAY, A. 1990. L'ethnoarchéologie, science de référence de l'archéologie. In : JUDICE GAMITO (T.), ed. *Arqueologia hoje, 1 : etno-arqueologia*. Coloquio (Faro, 4-5 mars 1989). Faro : Universidad do Algarve, 282-302.
- GALLAY, A. 1991-1992. Traditions céramiques et ethnies dans le Delta intérieur du Niger (Mali) : approche ethnoarchéologique. *Bull. du Centre genevois d'anthrop.*, 3, 23-46.
- GALLAY, A. 1992. A propos de la céramique actuelle du delta intérieur du Niger (Mali) : approche ethnoarchéologique et règles transculturelles. In : *Ethnoarchéologie : justification, problèmes, limites*. Rencontres int. d'archéol. et d'hist., 12 (Antibes, 17-19 oct. 1991). Juan-les-Pins : Ed. APDCA, 67-89.
- GALLAY, A. 1993. Recherches ethno-archéologiques sur la céramique traditionnelle de la boucle du Niger. In : *Vallées du Niger*. Cat. d'exposition (Paris, Leyde, Philadelphie, Bamako..., 1993-1996). Paris : Ed. de la Réunion des musées nationaux, 294-296.
- GALLAY, A. 2000. Peuplement et histoire de la boucle du Niger (Mali) : un exemple de recomposition sociale dans l'artisanat du feu. In : *Arts du feu et productions artisanales*. Rencontres int. d'archéol. et d'hist., 20 (Antibes, 21-23 oct. 1999). Juan-les-Pins : Ed. APDCA, 237-260.
- GALLAY, A. 2005. Céramiques, styles, ethnies : les traditions céramiques du Delta intérieur du Niger (Mali) entre ethnologie et archéologie. In : Martinelli (B.), ed. *L'interrogation du style : anthropologie, technique et esthétique*. Colloque du CNRS : Style et expressions stylistiques - approches ethnologiques (17-19 nov. 1999 ; Collège de France, Paris). Aix-en-Provence : Publs de l'Univ. de Provence, 97-115.
- GALLAY, A., CEUNINCK, G. de. 1998. Les jarres de mariage décorées du Delta intérieur du Niger (Mali) : approche ethnoarchéologique d'un "bien de prestige". In : FRITSCH (B.), MAUTE (M.), MATUSCHIK (I.), MÜLLER (J.), WOLF (C.), ed. *Tradition und Innovation : prähistorische Archäologie als historische Wissenschaft : Festschrift für Christian Strahm*. Rahden : M. Leidorf. (Int. Archäologie, Studia honoraria ; 3), 13-30.
- GALLAY, A. HUYSECOM, E., MAYOR, A., CEUNINCK, G. de. 1996. *Hier et aujourd'hui, des céramiques et des femmes : céramiques traditionnelles du Mali* (Catal. d'exposition, Genève, Muséum d'histoire naturelle, 25 juin - 26 janvier 1997). Genève : Dép. d'anthrop. et d'écologie de l'Univ. (Docum. du Dép. d'anthrop. et d'écologie de l'Univ. 22).
- GALLAY, A., HUYSECOM E., MAYOR, A. 1998. *Peuples et céramiques du Delta intérieur du Niger (Mali) : un bilan de cinq années de missions (1988-1993)*. Mainz : P. von Zabern. (Terra Archaeologica : monogrs de la Fondation Suisse-Liechtenstein pour les rech. archéol. à l'étranger ; 3).
- HUYSECOM, E. 1991-1992. Les percuteurs d'argile : des outils de potières africaines utilisés de la préhistoire à nos jours. *Bull. du Centre genevois d'anthrop.*, 3, 71-98.
- HUYSECOM, E., MAYOR, A. 1993. Les traditions céramiques du delta intérieur du Niger : présent et passé. In : *Vallées du Niger*. Cat. d'exposition (Paris, Leyde, Philadelphie, Bamako..., 1993-1996). Paris : Ed. de la Réunion des musées nationaux, 297-313.

MAYOR, A. 2005. *Traditions céramiques et histoire du peuplement dans la Boucle du Niger (Mali) au temps des empires précoloniaux*. Genève : Université de Genève (thèse de la Faculté des sciences n° 3686). 2 vol.

ROUX, V., CORBETTA, D. collab. 1990. *Le tour de potier : spécialisation artisanale et compétences techniques*. Paris : CNRS. (Monogr. du CRA 4).

Les marins-potiers du Pacifique insulaire

J.-C. Galipaud (IRD, UR ADENTRHO)

La découverte des îles de l'Océanie lointaine, du sud de l'archipel des Salomon à la Polynésie centrale (archipels de Tonga et Samoa) est le fait de marins potiers originaires des côtes de l'Asie du Sud-Est en quelque 200 ans. Ces habiles marins hauturiers maîtrisaient l'art de la poterie et ont jalonné leur périple de pots richement décorés dénommés Lapita par les archéologues. Je présenterai succinctement les grandes étapes de l'histoire de ce peuplement à travers 25 années d'interrogations et de découvertes. Je discuterai également de l'importance donnée à la poterie dans la définition des modèles de ce peuplement maritime.